

loisirs

Prendre la plume

Littéraires, récréatifs, thérapeutiques...
Les ateliers d'écriture foisonnent.
Comment choisir au mieux?

PAGE 11

remboursements

Le trajet vers l'hôpital

L'assurance soins de santé prend
en charge certains déplacements
réguliers. Lesquels?
A quelles conditions?

PAGE 2

humanitaire

Au-delà des tragédies

Même au cœur des drames de la
planète, la mobilisation de la société
civile est présente.
Mais trop souvent oubliée...

PAGE 3

Afrique

Barrage à la famine

La Corne de l'Afrique est touchée
par la sécheresse. Des Somaliens
fuient la faim et la guerre.
Reportage

PAGE 6

Habitat sain Des experts à domicile

PAGE 5



Le service social vous informe

Le remboursement des frais de déplacement pour certains patients

Les patients cancéreux qui suivent un traitement doivent se rendre plusieurs fois par semaine à l'hôpital. Il en va de même pour les patients sous dialyse. Quant aux parents d'enfants cancéreux hospitalisés, leur souhait est de se rendre le plus souvent possible à leur chevet. Ces déplacements ont un coût. L'assurance obligatoire en soins de santé prend en charge ces frais, en tout ou en partie.

1. Pour les patients adultes souffrant d'un cancer

Les frais de déplacement pour les traitements de chimiothérapie et radiothérapie et pour les visites de contrôle donnent droit à une intervention financière de l'Inami. Celle-ci couvre le déplacement aller-retour du domicile à l'hôpital, sans limitation de distance. Plusieurs déplacements peuvent être remboursés par jour si le traitement l'impose.

> Si le patient se déplace en transport en commun, le remboursement couvre le coût total sur base de la présentation des titres de transport (bus, tram, train en 2^{ème} classe).

> Si le patient se déplace en transport individuel (voiture, taxi, ambulance), le remboursement s'effectue à concurrence de 0,25 euro/km. La distance prise en compte est celle parcourue entre le lieu de résidence et le service spécialisé.

> Si le patient utilise un transport individuel en commun (plusieurs bénéficiaires se rendent ensemble dans le même véhicule au service spécialisé), le remboursement s'effectue à concurrence de 0,25 euro/km en calculant la somme des distances parcourues.

2. Pour les patients dialysés rénaux

Les frais de déplacement pour effectuer les dialyses ou visites de contrôle donnent droit à une intervention financière de l'Inami, la distance aller-retour du domicile au centre de dialyse étant prise en compte.



© Pierre Rousseau/Edipress

> Si le déplacement s'effectue en transport en commun, le remboursement est intégral, sur base des titres de transport (2^{ème} classe en train).

> Si le déplacement s'effectue individuellement (voiture, taxi, ambulance...), en principe, le remboursement couvre maximum 2x30 km à concurrence de 0,25 euro/km (1).

> Si le déplacement se fait en groupe, le remboursement couvre maximum 2x60 km à 0,25 euro/km.

3. Pour les parents d'enfant cancéreux hospitalisés

Une intervention financière est prévue une fois par jour (aller-retour)

pendant la durée de l'hospitalisation de l'enfant âgé de moins de 18 ans. Peut en bénéficier la personne à charge de laquelle l'enfant est inscrit à la mutualité (parent ou tuteur) (2).

Le remboursement des frais de déplacement s'effectue à concurrence de 0,25 euro/km. La distance réelle entre la résidence effective du bénéficiaire et l'hôpital est prise en compte, avec un maximum de 300 km, aller-retour (ce qui limite l'intervention journalière à 75 euros). Cette intervention est acquise pour tous les jours d'hospitalisation (séjour de minimum une nuit) dans les douze mois qui suivent l'introduction de la demande.

Comment faire ?

Pour chacune de ces trois situations, le centre qui fournit les soins remplit le formulaire de demande dans lequel doit être indiquée la distance parcourue. Pour bénéficier de l'intervention de l'assurance soins de santé obligatoire, il suffit de déposer le formulaire complété et accompagné, le cas échéant, des titres de transport, auprès de la mutualité où le patient est inscrit.

(1) Ce maximum ne s'applique pas si le patient habite à plus de 30 km du centre de dialyse le plus proche, s'il a moins de 14 ans ou s'il a reçu l'accord de l'Inami pour se rendre dans un centre de dialyse spécifique.

(2) Si l'enfant est inscrit comme titulaire à la mutualité, il s'agit de la personne auprès de laquelle il aurait été inscrit à charge s'il n'avait pas eu ce statut.

Un service d'accompagnement-transport de personnes malades

Les membres de la Mutualité chrétienne qui ne peuvent se rendre seuls vers les lieux de soins ou n'ont pas la possibilité de se faire accompagner par un proche peuvent faire appel au service d'accompagnement-transport de personnes malades, organisé par Altéo et la Mutualité (à condition d'effectuer leur demande au moins 48 heures à l'avance).

Ce service, assuré par des dizaines de volontaires en Wallonie et à Bruxelles, n'est en rien comparable à un service de taxi. En effet, le volontaire accompagne la personne qui le souhaite pour les démarches d'admission à l'hôpital ou dans la salle d'attente du médecin. La dimension humaine est centrale. Ce service est basé sur la solidarité de proximité.

Une contribution financière est demandée au patient pour couvrir les frais kilométriques et éventuellement administratifs. Le mieux est de se renseigner auprès de son conseiller mutualiste à ce propos.

Appel aux volontaires !



Afin de répondre à davantage de demandes, Altéo lance un appel à toute personne qui souhaiterait rejoindre, près de chez elle, l'équipe de volontaires du service d'accompagnement-transport des personnes malades ou handicapées.

Vous avez envie d'aider les autres, de vous rendre utile, de rencontrer d'autres personnes ? Vous aimez conduire ? Alors, prenez contact avec Altéo. Toutes les informations vous seront données sur l'organisation, les défraiements, les formations proposées...

>> Infos : pour connaître l'antenne régionale d'Altéo la plus proche, surfez sur www.alteoasbl.be ou téléphonez au 02/246.42.26.

Le service social de la MC

Les Centres de Service social de la Mutualité chrétienne sont à votre disposition pour toute question sociale.

Appelez gratuitement le 0800 10 9 8 7 ou surfez sur www.mc.be pour connaître les horaires de la permanence proche de chez vous.

Conseils juridiques

Eviter la saisie des meubles par un huissier de justice

Avant d'embarquer les meubles d'un mauvais payeur, l'huissier de justice doit respecter une longue procédure. Pendant cette période, le débiteur a l'occasion, à plusieurs reprises, de réagir afin d'éviter le pire.

La saisie mobilière permet de vendre les objets (voiture, télévision, mobilier...) qui appartiennent à celui qui doit de l'argent (le débiteur) et de rembourser ainsi celui à qui une somme est due (le créancier). Seul un huissier de justice peut la pratiquer.

Dans les faits, moins de 5% des saisies sur les meubles débouchent sur une vente publique. En effet, soit le débiteur rembourse sa dette avant la vente, soit l'huissier s'abstient car les biens ont peu de valeur et le produit de la vente ne permettra pas de couvrir les frais exposés dans le cadre de la procédure. La plupart des saisies pratiquées ressemblent donc plus à des saisies "pressions" qui ont pour seul but d'alerter le débiteur.

Chaque démarche, chaque lettre de l'huissier de justice coûte de l'argent. Il est donc important d'agir dès réception du premier courrier.

Avant tout, un jugement

Avant de pratiquer une saisie, le créancier doit disposer d'un titre exécutoire, c'est-à-dire un jugement, un acte notarié ou un document de l'administration fiscale qui condamne le débiteur à payer une somme déterminée. Il doit s'agir d'une décision définitive, non susceptible de recours, à moins que le juge n'ait autorisé le créancier à exécuter le jugement de manière provisoire.

Le jugement doit être porté à la connaissance du débiteur par le biais d'une signification. A compter de ce jour, le débiteur dispose de trente jours (dans la plupart des cas) pour demander au juge de modifier sa décision ou d'accorder des facilités de paiement.

Négociation

Si le débiteur ne réagit pas, l'huissier de justice va lui envoyer un dernier avertissement officiel, appelé commandement de payer, au moins 24 heures avant une éventuelle saisie. Dans la pratique, l'huissier laisse plus de temps et envoie l'un ou l'autre rappel.

A ce stade de la procédure, il est très important de prendre contact avec l'huissier ou le créancier pour proposer un arrangement. Une petite dette peut rapidement s'alourdir des frais de saisie, sans compter les frais de signification, commandement et les rappels.

L'inventaire des meubles

Si la dette reste impayée ou que l'engagement pris par le débiteur n'est pas respecté, l'huissier de justice va se présenter à l'improviste au domicile de l'intéressé pour faire un inventaire des biens qu'il estime pouvoir vendre et pour indiquer dans un procès-verbal le lieu, jour et heure de la vente qui se produira au minimum un mois après cette visite.

Si personne n'est présent ou n'ouvre la porte, l'huissier peut faire appel à un serrurier accompagné d'un policier, ce qui occasionne des frais supplémentaires, à charge du débiteur. Souvent, l'huissier se contente de faire un inventaire des objets qu'il peut voir, sans faire ouvrir la porte d'entrée, par exemple en regardant par les fenêtres. A partir de ce moment, le débiteur ne peut plus ni vendre les objets, ni les donner, ni même les déplacer, sous peine de poursuites pénales.

La vente des biens

A défaut de paiement de la dette, l'huissier peut procéder à la vente publique des meubles. Celle-ci est annoncée au moins trois jours ouvrables auparavant par une affiche apposée sur le lieu de vente. Un exemplaire sous pli fermé doit aussi être remis ou déposé au domicile du débiteur. Entre temps, si l'huissier marque son accord, le débiteur peut vendre ses biens à l'amiable avec paiement à l'huissier. Avantages : le

débiteur peut conserver ses meubles revendus à un proche, et économiser des frais de saisie.

Et si le débiteur ne peut pas payer...

En cas de difficultés financières sévères, le mieux est de demander de l'aide auprès d'une personne de confiance : un avocat, un service de médiation de dettes (liste disponible sur www.observatoire-credit.be) ou une association d'aide juridique de première ligne. Des alternatives existent, comme la procédure de règlement collectif de dettes.

//ASBL DROITS QUOTIDIENS



>> Durant le mois qui suit la publication de cet article, consultez les questions complémentaires sur le thème abordé dans la rubrique accès libre sur le site : www.droitsquotidiens.be

A suivre...

Au-delà du drame, à Goma et ailleurs

Notre vision de certaines régions du monde, notamment le Nord Kivu (République démocratique du Congo), s'alimente trop souvent de larmes et de sang. Elle néglige, de ce fait, le dynamisme fascinant de la société civile. Cette injustice pourrait inspirer la réflexion des journalistes et des organisations humanitaires.

A travers le hublot du petit avion qui nous ramène de Butembo au Nord du Congo, le volcan Nyiragongo s'éloigne tandis que, sous les nuages, on découvre le lac Kivu. Ses eaux ont envahi le cratère d'un autre volcan, éteint celui-là. Il donne aujourd'hui son nom à la ville : Goma. On se pose brutalement sur la piste encore coupée en deux par l'éruption de 2002. Nous voici dans la capitale du Nord Kivu, pour une mission d'appui au processus mutualiste.

PLUS QUE
L'HUMANITAIRE,
N'EST-CE PAS
L'HUMAIN QUI DEVRAIT
NOUS PASSIONNER
EN PREMIER LIEU ?

Ce qui frappe au premier abord, ce sont les nombreuses cicatrices de la coulée de lave qui a défigurée la ville, et puis la poussière qui vole et colle partout. "Vumbi" en est la traduction en langue locale, ce mot que les gens répètent pour signifier leur ras-le-bol face aux travaux qui n'en finissent pas. Entre les piétons qui se pressent dans tous les sens, et dans une circulation débridée, notre véhicule slalome lentement, routes pierreuses obligent. Les 4x4 de luxe à l'airco rutilant côtoient les "tchoukoudous", ces grosses patinettes en bois sur lesquelles on empile des marchandises. Le contraste est saisissant.

Arrivés dans un des hôtels qui poussent comme des champignons au bord du lac, une autre antinomie nous attend : l'eau ne sort qu'au compte-gouttes de la douche mais la rapidité d'Internet est impressionnante. Simple accroc momentané : l'eau courante revient vite dans les canalisations des hôtels de standing, tandis que "les résidents se débrouillent soit en allant chercher de l'eau directement au lac, soit en achetant à des revendeurs à un prix dix fois supérieur à celui pratiqué par la Regidiso (Entreprise publique chargée de l'approvisionnement en eau)". (1) D'après le Comité international de la Croix-Rouge, plus de la moitié de la population de Goma n'était pas desservie en eau potable en 2009.

Au Nord Kivu, comme dans d'autres provinces de la République démocratique du Congo (RDC), la Mutualité chrétienne soutient des organisations qui se battent pour améliorer l'accès des populations aux soins de santé sur le long terme. Parmi les nombreux défis, la consolidation d'un mouvement social capable de faire entendre sa voix auprès des décideurs politiques, des prestataires de soins mais aussi des bailleurs de fonds internationaux, très présents dans la région.

De récents ouvrages de la journaliste néerlandaise Linda Polman (2) décrivent les coulisses de l'aide d'urgence. Elle revient sur la situation à Goma après le génocide rwandais où, selon elle, certaines organisations internationales présentes sur place ont fermé les yeux sur de graves dérives pour que les dons continuent d'affluer. L'appel à une certaine prise de distance par rapport aux images véhiculées lors de campagnes des organismes humanitaires ne concerne pas seulement le Congo. Tout récemment encore, dans un article à propos de la famine dans la Corne de l'Afrique, l'éditorialiste Rasna Warah

écrivait ceci : "Bien souvent, les journalistes ne vont pas au cœur de l'histoire ou ne prennent pas le temps de faire des recherches sur les causes d'une crise particulière. Les Africains ne sont pas très présents dans leurs histoires, sauf en tant que victimes". (3).

Assurément, le Nord Kivu dans la presse belge se décline davantage en termes de destruction que de reconstruction, en termes de drames que d'actions positives. On ne compte plus les articles consacrés aux actes de violence et au viol comme arme de guerre. A contrario, le dynamisme de la société civile du Nord Kivu n'a pas l'honneur de Unes. Les propos de Pierre Salignon, directeur général à l'action humanitaire de Médecins du Monde, donnent plutôt à réfléchir : "la société civile locale n'a pas attendu les organisations internationales pour être active. (...) Ces dernières doivent savoir s'effacer tout en apportant leur soutien à ceux qui se mobilisent pour les problèmes qui les concernent" (4). N'y a-t-il pas là un véritable défi de communication pour les ONG internationales : appeler au soutien de donateurs, sans utiliser les ficelles du sang et des larmes ? N'y a-t-il pas là un questionnement à avoir, tous, par rapport à ce qui nous mobilise, ce qui nous pousse à donner, ce qui nous entraîne à agir au Sud comme au Nord ?

Au cours de notre visite, l'agitation et l'énergie qui règnent dans cette fourmilière de plus d'un demi-million d'habitants nous ont marqués à plus d'un titre. Les ressortissants de Goma, et du Nord-Kivu en général, sont réputés pour leur dynamisme et leur débrouillardise. Ce n'est pas une facétie. On ne compte plus les initiatives, associations et coopératives lancées par une population décidée à s'en sortir. Un exemple parmi bien d'autres rappelle ce versant de la réalité. En 2001, avec quelques amis, Déo Katulanya, aujourd'hui président national de la Mecreco - Centrale des mutuelles d'épargne et de crédit du Congo -, lance une première coopérative. Son but : accompagner les gens dans leur lutte contre la pauvreté et dans leurs actions de promotion du développement. Lors de l'éruption volcanique, en 2002, il sera le seul opérateur à sauver l'argent de ses membres. Leur confiance n'en sera que renforcée, et l'engouement pour ce projet décuplé. Aujourd'hui, la Mecreco compte environ 70.000 membres à travers le pays.

Sur le site d'une agence de voyage basée à Goma, on peut lire ceci : "Chers visiteurs, si vous avez cliqué sur notre site, c'est que vous partagez une de nos passions : le tourisme, l'humanitaire et le développement, la région des Grands Lacs !" (5) Peut-on vraiment avoir comme passion l'humanitaire ? A priori regrettable, tant il ne devrait pas exister. A priori éphémère, tant il ne devrait pas durer. Sans nier sa nécessité, n'est-ce pas l'humain qui devrait nous passionner davantage ?

//CAROLINE LESIRE

(1) www.icrc.org/
(2) "Caravan crisis", paru en 2010 et "War Games: The Story of Aid and War in Modern Times", paru en 2011.
(3) "L'aide humanitaire, non merci" paru dans le Courrier International du 12 septembre 2011.
(4) "Aidez-nous à nous organiser ! au cœur de la société civile de Goma", paru sur le site de la revue Humanitaire le 19 avril 2011. <http://humanitaire.revues.org/index896.html>
(5) www.kivutavel.com

intersoc
L'AMOUR ET VOS VACANCES

Intersoc-family: Pour les parents et les enfants

- Les joies du ski et de la neige pour toute la famille
- Des leçons de ski à partir de 3 ans
- Un accueil et des activités variées pour les enfants
- De belles animations après-ski et en soirée
- De fortes réductions: allant de 10% à 100% pour les enfants et à St. Luc durant les vacances de Pâques: 50% sur le séjour du 3^e enfant + séjour gratuit à partir du 4^e enfant (action familles nombreuses)

Jusqu'à 6 ans, c'est gratuit

Hors des vacances scolaires les jeunes de 0 à 6 ans séjournent gratuitement à Aussois et à Courchevel. Les clubs d'enfants accueillent chacun de 3 mois à 6 ans et dès 3 ans l'initiation au ski alpin alterne avec de joyeux déjeuners dans la neige.

Vous pouvez commander la brochure sur www.intersoc.be ou 070 23 38 98

Bon à savoir

Des indemnités revalorisées pour certains invalides

Nous vous l'avons annoncé dans notre édition précédente (1^{er} sept - p.2): certains plafonds de revenus des cohabitants, utilisés pour déterminer la charge de famille du titulaire en invalidité (c'est-à-dire en incapacité de travail depuis plus d'un an) sont revalorisés au 1^{er} septembre 2011. Cela aura pour effet la revalorisation des indemnités de certains assurés sociaux.

Concrètement, toutes les personnes en invalidité, indemnisées en tant que cohabitants ou assimilés isolés (dans les régimes salariés et indépendants) recevront un courrier de leur mutualité, fin septembre, début octobre, relatif à

une **enquête sur les revenus**. Celle-ci permettra de déterminer si la personne se trouve dans les conditions pour bénéficier de cette revalorisation.

Si vous appartenez à une de ces catégories et recevez le courrier en question, lisez attentivement les instructions. Si les revenus de votre cohabitant entrent dans les critères énoncés, remplissez l'enquête et retournez-la complétée et accompagnée des pièces justificatives à votre mutualité. Dans le cas contraire, vous ne devez rien faire.

Astuces pour une vie plus magique...

Un garage ou comment me greffer un moteur

Lançons-nous d'abord dans la construction d'un joli garage.

En carton, balsa, pâte à modeler ou autre matière. Mais il nous faut un moteur : ce sera un projet. Beau, solide, pas conventionnel. Par exemple un voyage. Un vagabondage en voiture. Ou à pied. Un séjour dans un site troglodytique. Ou un trajet en train après avoir décidé de prendre le premier qui arrive sur la voie 5...

Vous me rétorquerez que vous n'avez guère d'argent. Des voyages sont à portée de la main. Il suffit de monter dans un tram ou un bus et de traverser de part en part une grande ville. On ouvre les yeux et on s'offre un long et riche parcours sociologique. Vous me rétorquerez que vous n'avez pas le temps. Le temps, c'est de la plasticine ! On le modèle.

Il existe d'autres formes de voyages. L'apprentissage d'une langue, par exemple, qui nous fera pénétrer dans une autre culture. Ou un sport. Ou un instrument de musique. Ou encore, tout simplement, la décision de pousser la porte d'une bibliothèque ou d'une médiathèque. Et là, poser un choix pointu. Un tel écrivain. Ou tel style musical. C'est fou comme la passion peut nous enflammer très vite. Il existe d'autres aventures, lumineuses parce que généreuses. S'engager dans une action sociale ou humanitaire. Un parrainage d'enfant. Un groupe d'alphabétisation. Ou faire décoller le quotidien. Saisir sa baguette magique et transformer. Une menuiserie devient petit lieu théâtral.

Puis il y a ces rêves auxquels on songe depuis un certain temps. On hésite. Alors secouons-nous, crions "moteur" comme au cinéma et passons à l'action. Acheter enfin un vélo. Acquérir enfin un chaton.

Et quand notre projet sera clair et solide, on ira dénicher une voiture miniature dans un magasin de jouets. On prendra le temps de choisir sa couleur, son modèle. Puis on l'installe dans notre garage. On y greffe notre moteur. Et on démarre. Et on sourit car la vie a soudain une densité extraordinaire.

//ÉVELYNE WILWERTH

Le bonheur dans tous ses états

Poser un regard sur ce qui fonctionne dans le monde, ce qui va bien autour de nous. S'intéresser aux initiatives solidaires, aux élans de générosité qui fleurissent... N'est-ce pas plus fécond que de focaliser notre attention sur ce qui va mal? Une récente publication nous y invite.

© Nighnaro/BELEPRES



"Aide-t-on le monde à aller mieux en ne posant notre regard que sur ce qui ne tourne pas rond?", s'interroge Caroline Lesire et Ilios Kotsou, piliers de l'asbl Emergences. Poser la question de la sorte, c'est sans doute y répondre déjà. Pas question de fermer les yeux sur les souffrances, sur les inégalités... Il s'agit plutôt de "se concentrer sur les outils et les conditions qui nous permettront d'améliorer cette situation, en appréciant ce qu'il y a de meilleur dans le monde".

Lors d'une journée d'échanges en septembre 2010 (1), Emergences avait réuni des "spécialistes" du bonheur, des scientifiques attachés à la psychologie positive. Aujourd'hui, ses deux chevilles ouvrières rassem-

blent, dans un livre "Psychologie positive : le bonheur dans tous ses états", les apports des intervenants - de courts textes inspirés de leurs interventions, ainsi que de petits exercices suggérés par chacun d'eux pour traduire les propos en actes, pour cultiver un peu de

bonheur. "Plusieurs fois dans votre journée (dans les transports, en travaillant, en marchant, en attendant quelque chose ou quelqu'un...), laissez monter à votre visage un léger sourire. Et observez ce que ça donne", propose par exemple le psychiatre Christophe André. Une invitation, non pas à se forcer à sourire, mais à adopter la mimique avec davantage de régularité, lorsque tout va à peu près bien dans nos vies.

Thomas d'Ansembourg suggère, lui, une interrogation quotidienne : "Devant tout choix (d'attitude, de ton de voix, de posture, de rythme...), vérifions qui choisit. Qui choisit en moi? S'agit-il de mon ego contracté - qui a peur de perdre, veut gagner et avoir

raison? Ou de mon être en expansion qui choisit d'être en relation, en création, en ouverture?" D'autres exercices s'engagent sur le terrain professionnel et organisationnel.

Distance est prise avec une approche "pathologisante" de la nature humaine, concentrée sur la suppression ou la correction de comportements considérés comme déviant ou problématiques. Dans ce livre, c'est l'observation bienveillante qui est privilégiée. Et l'encouragement est donné à l'adoption de comportements orientés vers l'épanouissement de tous. Tout un programme.

// CD

(1) En 2011, la thématique est l'empathie et l'auto-compassion. Date : le 23 septembre 2011. Plus d'infos : www.emergences-asbl.org



>> "Psychologie positive : le bonheur dans tous ses états". éd. Jouvence - 2011.

100 entreprises s'ouvrent au public

Le développement durable et l'innovation sont les deux thèmes retenus pour la 18^{ème} édition de la Journée découverte entreprises, le 2 octobre prochain, à Bruxelles et en Wallonie. Une journée festive à ne pas rater.

Ce dimanche-là, de 10 à 17 heures, une centaine d'entreprises généralement inaccessibles au grand public et aux familles seront aux petits soins pour ceux-ci. Objectif : se faire connaître, dynamiser l'image de ce secteur, casser les idées reçues. Il n'y en aura pas que pour les entreprises et les PME au sens strict, d'ailleurs. En effet, cette journée concernera aussi les ateliers, les usines, les administrations publiques et parastatales, les organisations de toute nature, etc. Les initiateurs annoncent des informations guidées, des parcours ludiques et didactiques... Et l'accès aux coulisses.

Les deux thèmes retenus sont particulièrement intéressants. Le premier - l'innovation - car il pourrait permettre de casser l'image d'une Wallonie qui a bien du mal à se relever de son déclin industriel. Le deuxième - le développement durable - car il résonne comme un défi pour les entreprises concernées : sont-elles réellement actrices du développement durable ou pratiquent-elles simplement le "Green Washing" (1)? Au public de juger!

Parmi les entreprises phares impliquées, on relèvera la station d'épuration bruxelloise d'Aquaris, l'unité de bio-méthanisation BioWanze, le leader mondial de la protonthérapie (traitement du cancer) IBA, le comptoir forestier de Marche-en-Famenne, Infrabel, diverses sociétés actives dans l'isolation et le photovoltaïque et... le nouveau siège liégeois de la Mutualité chrétienne.

Divers concours seront organisés à l'intention des visiteurs. Cinq villes seront particulièrement mises à l'honneur : Namur, Ath, La Louvière, Malmédyl et Mons. L'année dernière, 300.000 personnes s'étaient ruées sur les sites proposés.

>> Plus d'infos : www.jde.be (programme complet) ou 069/66.15.04.

(1) Le "Green Washing" est l'ensemble des techniques permettant de repindre une activité polluante sous un vernis écologique ou de faire oublier, grâce à la mise en évidence d'une seule initiative vraiment "verte", que le reste des activités d'une organisation quelconque a une lourde empreinte environnementale.

Lire et écrire : possible pour tous!

L'analphabétisme représente bien plus que ne pas savoir lire ni écrire. C'est, faute d'accès aux codes de l'écrit, rester en marge de la société et voir sa citoyenneté amputée. En cette période de négociations gouvernementales, l'asbl Lire et Ecrire, inquiète, rappelle ce message fondamental via des milliers de supports émouvants.

Vingt-six signes. Vingt-six petits signes agencés entre eux qui sont la clef de compréhension de la langue, et que des milliers de gens ne parviennent pas à comprendre et/ou à maîtriser avec un minimum d'aisance. Telle est la trame de l'analphabétisme qui, chez nous, concerne à peu près une personne sur dix et, dans le monde, près de 774 millions d'individus.

Chez Lire et écrire, une association francophone d'éducation permanente, on ne cache pas son inquiétude devant les mesures d'austérité qui s'annoncent. L'asbl, qui dispense une formation à plus de 16.000 personnes en Communauté française (dont 800 détenus), a profité de la récente Journée internationale de l'alphabétisation pour lancer une campagne résolument optimiste et enthousiaste.

Tous volontaires, neuf apprenants ont rédigé leur propre témoignage attestant que, malgré les difficultés, il leur a été résolument possible d'apprendre à se familiariser avec les codes de l'écrit. Et cela, malgré un monde de plus en plus informatisé et automatisé. En quelques dizaines de lignes personnelles et touchantes, chacun raconte son histoire scolaire, son rapport à l'apprentissage, sa souffrance de la marginalité, les tabous à surmonter, l'ostracisme social qui frappe ceux qui ont des difficultés face au langage écrit.

Ce message et ces témoignages sont diffusés, ces jours-ci, via 90.000 sets de table et 30.000 livrets disponibles dans diverses administrations, entreprises, associations, parastataux, etc. L'objectif : modifier l'image collective des illettrés et rappeler qu'un maximum de moyens doivent continuer à être investis dans ce droit fondamental qu'est l'accès à la lecture et l'écriture.

// PHL

>> Plus d'infos : www.lire-et-ecrire.be



Un grand succès pour des résultats modestes

Entre le 1^{er} janvier 2010 et le 30 juin 2011, près de 74.000 demandeurs d'emploi ont pu sortir du chômage grâce au plan d'embauche win-win. Dans une étude chiffrée, l'Institut pour un développement durable relativise le succès de cette mesure.

En réponse à la crise, le gouvernement fédéral a décidé, il y a près de deux ans, de renforcer les mesures pour l'emploi et d'accorder aux entreprises des avantages ciblés sur les demandeurs d'emploi de moins de 26 ans, les chômeurs d'au moins 50 ans et les chômeurs demandeurs d'emploi depuis un à deux ans. Concrètement, la personne recrutée dans le cadre de ce plan - entre le 1er janvier 2010 et le 31 décembre 2011 - perçoit de l'Onem, pendant son occupation, une allocation de travail dont le montant peut s'élever jusqu'à 1.100 euros par mois. L'employeur déduit ce montant du salaire net qu'il doit lui payer et bénéficie d'une réduction de cotisations.

"Cette mesure a permis à de nombreux demandeurs d'emploi d'obtenir celui-ci et explique pour partie la création d'emplois supplémentaires", commentait récemment la ministre fédérale de l'emploi, Joëlle Milquet, à l'analyse des statistiques de l'Onem. Tout en reconnaissant que les moins de 25 ans ont pleinement profité du plan win-win (la proportion d'emplois activés a plus que doublé pour cette catégorie d'âge), Philippe Defeyt, économiste à l'Institut pour le développement durable, ne partage pas tout à fait cet enthousiasme.

Certaines données analysées incitent l'économiste à penser qu'il y a eu des effets d'aubaine en matière d'activation, autrement dit que certains emplois ayant bénéficié d'un soutien de l'Onem auraient de toute manière été créés. "Comment expliquer autrement, par exemple, une baisse de l'emploi - hors emplois activés - de près de 10.000 unités chez les jeunes en pleine reprise économique? Ou encore la création nette d'emplois - hors emplois activés - de l'ordre de 0,3% en ce début 2011 alors que le PIB a augmenté de plus de 2,5% à un an d'écart?", interroge-t-il. Il rappelle "les déclarations, en juin 2010, de la porte-parole d'une grande entreprise du secteur des fabrications métalliques disant sans détour que les 150 emplois win-win qu'elle allait créer l'auraient de toute manière été au vu de l'évolution de l'activité". Il évoque aussi des pouvoirs publics locaux qui

ont remplacé certains emplois par des emplois activés.

Cet effet d'aubaine, les syndicats l'ont également constaté sur le terrain. Cela n'est d'ailleurs pas propre à ce plan d'embauche-ci. Plus grave est certainement le licenciement de travailleurs et leur remplacement par des demandeurs d'emploi activés. Exemples à l'appui, la Centrale nationale des employés (CNE-CSC) dénonçait déjà cette pratique quelques mois après la mise en place de la mesure. La ministre vient de décider de renforcer le dispositif anti-abus. Tout en espérant que ces mesures réduisent les effets d'aubaine, Philippe Defeyt invite à une évaluation plus complète des effets réels de ce plan.

// JD

>> Plus d'infos : 010/41.73.01 - www.iddweb.be



Logement

Périls en la demeure

Différentes formes de polluants, à l'intérieur de nos logements, peuvent s'en prendre à notre santé. Le plus souvent, il s'agit de bobos sans trop de gravité. Mais, usants, ils sont susceptibles de nous empoisonner la vie. Parfois, il y a un véritable danger. Des services spécialisés aident au diagnostic et au traitement.

"Trois mois d'enfer". C'est ainsi que Jonathan qualifie la dernière période de sa vie. Alors qu'il pratique régulièrement le jogging, ce jeune homme de 33 ans se retrouve soudain incapable de monter une volée d'escalier. Plus de souffle! Le simple fait de se déshabiller l'épuise. Avec son pneumologue, il s'interroge et réalise une longue série d'examens cliniques. On pense au cancer, mais la biopsie est rassurante. On analyse ses antécédents, on cherche les allergies. Le résultat? Rien. Mystère total. Même sa consommation épisodique de marijuana est mise hors cause. Certes, les médicaments le soulagent. Mais la racine du problème demeure inconnue. Un seul élément semble déterminant: c'est peu après son déménagement que les symptômes sont apparus.

Troublé, son médecin contacte le Sami, le Service d'analyse des milieux intérieurs de la Province de Namur. Il y a quelques jours, celui-ci débarque dans la petite maison sociale de Jonathan, pas loin de Namur, avec armes et bagages: détecteurs de radon et de formol, thermomètre scanner, pochettes à charbon de bois, etc. Catherine Keimeul, responsable du service, questionne le jeune homme sur ses habitudes, examine les pièces, touche les murs, visite la cave, réalise des prélèvements d'air et de poussières. "Aucune tache d'humidité. Rien de visible sur les parois ni les plafonds. Il s'agit peut-être d'un manque de ventilation, couplé à la présence de bactéries ou de champignons microscopiques. Après la mise en culture des échan-

illons prélevés aujourd'hui, on en saura sans doute plus".

Acarions et champignons

Combien sont-ils, comme Jonathan, à se demander si, faute d'autre explication convaincante, le lieu de vie n'est pas à la source de bien des ennuis de santé? Personne ne sait au juste, mais les différents Sami – tous provinciaux, sauf à Bruxelles – voient leur liste d'attente s'allonger. Depuis douze ans, ces équipes spécialisées traquent sans relâche les substances – naturelles ou artificielles – qui hantent nos logis, pas forcément pour notre bien. Le radon, d'abord, ce gaz incolore et inodore mais radioactif, issu ici et là du sous-sol; le formaldéhyde (formol), l'un des composés organiques volatiles les plus connus (parmi une quarantaine d'autres COV susceptibles d'être présents dans l'habitat); l'amiante, bien sûr; les résidus des vieilles fibres d'isolation en suspension dans l'air (laine de roche et de verre); les acariens, ces minuscules araignées dont les déjections peuvent être allergisantes; mais aussi, et surtout, l'ennemi numéro 1, responsable – dans les habitats trop ou mal isolés! – de 65% des problèmes de pollution intérieure: les moisissures (*Ulocladium*, *Aspergillus*, ...) et les bactéries (*Micropolyspora*, *Thermoactinomyces*...)

Toutes les maladies ne sont pas nécessairement aussi invalidantes que celle de Jonathan, loin s'en faut. Parfois, il s'agit de petits bobos, mais suffisamment récurrents pour empoison-

L'appel à un Service Sami ne peut se faire qu'avec l'accord du médecin, généraliste ou spécialiste.



Face aux diverses pollutions intérieures, les spécialistes du Sami passent le logement au scanner.

ner la vie quotidienne, particulièrement celle des enfants: migraines, toux, rhinites, gorges sèches, picotements des yeux, etc. "A partir de sifflements initiaux, on passe souvent à la bronchiolite, puis à la bronchite, constate Catherine Keimeul. Et cela peut se terminer par de l'asthme + plus grave!". Les troubles peuvent aussi s'avérer cutanés, digestifs ou neurologiques.

Des colles appétissantes

Les polluants se nichent parfois dans les endroits les plus insoupçonnés. En grande quantité, la redoutable moisissure *Stachybotry* affectionne particulièrement la colle des papiers peints. Réputée pour sa toxicité, elle peut être dangereuse, voire mortelle, en raison des mycotoxines qu'elle libère. Parmi les pièges auxquels certaines personnes plus fragiles ou déjà malades réagissent très mal, on trouve les hydrocarbures dégagés par la combustion des bougies, le carbonyle et la créosote émis par les billes de chemin de fer décoratives traitées contre la pourriture du bois, le latex de certaines plantes d'ornement, et jusqu'aux gouttelettes perlant de leurs feuilles.

Panique dans les logis? Pas si vite. "Le bon sens suffit souvent pour régler le problème, estime la pharmacienne du Sami namurois. En un quart d'heure, l'affaire est réglée": évacuer la plante verte incriminée, déplacer la cage du hamster ou du cobaye, éviter les meubles en aggloméré, cesser le tabagisme. Dans l'écrasante majorité des cas, il y a une règle d'or: ventiler! C'est-à-dire ne pas se contenter d'aérer. La ventilation consiste à assurer une circulation d'air entre deux ouvertures afin de renouveler celui-ci. La simple aération, elle, ne renouvelle pas assez l'air. En période froide et humide, elle laisse échapper la chaleur tout en favorisant la condensation, source d'humidité que les bactéries et moisissures adorent! Problème concomitant: l'omniprésence de molécules chimiques. "Les gens devraient arrêter de shampooiner sans cesse leur logement" s'inquiète le Dr Alain Nicolas, directeur du Sami de Liège et pilier du réseau. "Dommage qu'il faille

près de trente ans pour faire interdire un produit dangereux, ajoute-t-il. Face aux pressions du monde économique, le monde politique n'ose plus légiférer. Pour lutter efficacement contre le radon, il suffirait de trois lignes dans la réglementation urbanistique obligeant à installer une membrane en-dessous de toutes les nouvelles habitations. Le prix est dérisoire".

Cas désespérés

Evidemment, tous les problèmes ne peuvent se résoudre sur un coup de baguette magique. "Parfois, nous visitons de tels taudis que la seule solution pour les occupants consisterait à déménager, déplore Catherine Keimeul. Pour beaucoup de gens, c'est impossible. Nous ne pouvons plus que les orienter vers les services sociaux". Autre exemple d'impasse: les habitats criblés de produits de protection du bois (planchers, lambris, poutres). Là, impossible de se débarrasser du produit, même par ventilation. "L'engouement pour l'isolation et les maisons passives doit absolument aller de pair avec un système de ventilation intelligente" avertit par ailleurs le Dr Nicolas, louchant vers l'intérêt de la domotique.

Enfin, reste la question de plus en plus brûlante des ondes électromagnétiques. Au Grand-Duché de Luxembourg, pays pionnier dans la lutte contre les pollutions intérieures, les plaintes liées aux appareillages électriques ou multimédias et aux relais de télécommunications se multiplient. Chez nous, pas encore. Mais, dans certains Sami, on s'attend à un afflux prochain. Comment réagir face à un sujet aussi controversé? "Toute plainte médicale mérite d'être prise en considération, commente le Dr Nicolas. Il n'y a évidemment pas d'épidémie dans ce domaine mais je ne doute pas qu'il existe des personnes hypersensibles à ce type d'ondes, comme il en existe aux poivrons ou aux oignons..." Il y a douze ans, en créant le Sami de Liège, le Dr Nicolas avait mis sur sa disparition dix ans tard, par épuisement des problèmes à traiter. Excès d'optimisme, sans doute...

// PHILIPPE LAMOTTE

Courants mais pas banals

Voici, brièvement, quelques-uns des polluants intérieurs les plus souvent rencontrés par les Sami. Plus de détails auprès de ceux-ci.

> **Radon**: gaz inodore et naturel, radioactif. Près de 700 décès par an en Belgique (cancer du poumon). S'infiltrer dans l'habitat par les fissures. Une maison peut être touchée dans une rue, celle d'à côté rester indemne... Remède: ventiler, colmater les brèches. Pose d'un pare-radon (membrane étanche en plastique spécial) lors de la construction.



© Marc Dettfle

> **Acarions**: les fientes de ces arachnides peuvent être allergisantes (dermatites, rhinites, asthme...). Présentes dans literies, fauteuils en tissu, tapis, peluches... Remèdes: mieux réguler température et humidité; limiter drastiquement la poussière; utiliser une housse spéciale pour literies... Les aspirateurs spéciaux ne sont efficaces qu'avec des filtres ad hoc, très régulièrement remplacés.

> **Pesticides**: présents dans les produits et appareillages anti moustiques, dans les produits de protection des plantes des animaux de compagnie ou du bois contre les insectes et champignons. Risques divers pour le foie, les systèmes digestif, immunitaire, etc. Remède: bannir de telles molécules chimiques à l'intérieur et ventiler.

> **Monoxyde d'azote**: inodore, résultat d'une mauvaise combustion dans les appareils de chauffage. Danger de mort! Signes annonciateurs: nausées, maux de tête, vomissements... Remède: ventiler en urgence et, surtout, réparer l'appareil!

> **Formaldéhyde**: présent dans la plupart des meubles en bois aggloméré et contreplaqué, il se relâche petit à petit. Aussi présent dans certains matériaux isolants. Et jusque dans les tentures rigides. Symptômes: irritations des yeux, migraines, nausées, somnolence. Suspicion de cancer. Remède: ventiler.

> **Laines de roche et de verre**: vieilles et/ou mal placées, elles se décomposent en fibres qui peuvent engendrer une irritation cutanée et des voies respiratoires supérieures, gorge sèche, toux. Remède: remplacer.

> **Conseil général**: se méfier des produits miracles, vendus notamment sur le Net. Exemple type: certains ficus qui seraient efficace contre le formaldéhyde, le lierre soi-disant actif contre le benzène et les odeurs de tabac... Autre attrape-nigaud soulévé par les Sami: les cactus absorbant des ondes électromagnétiques. En fait, ils sont souvent allergisants!

Accessibles et neutres

Les différents Sami provinciaux, tous autonomes, sont des services gratuits (1). En règle générale, le Sami ne se déplace pas dans les collectivités de type crèches, écoles, bureaux, etc. (sauf provinciales). Il ne fonctionne qu'à la demande d'un médecin, à qui le rapport de visite est systématiquement envoyé. Bien que régulièrement surnommé "ambulance verte", il n'intervient pas en urgence. Il n'a aucun pouvoir de contrainte, ni dans les conflits locataires/propriétaires, ni dans l'obtention du statut de "logement insalubre". Quelques mois après la visite à domicile, l'évaluation des mesures préconisées est réalisée par téléphone. Selon une évaluation récente, le Sami solutionne le problème dans 27% des cas. Et le résout partiellement dans 62% des cas.

(1) A Bruxelles, le service est régional et s'appelle le Cripsi (02/775.77.69). Dans le Hainaut, il s'agit du LPI. Leurs coordonnées sont consultables sur www.sami.be.

Ateliers d'écriture

Écrire, quelle plaie !, diront certains. Peut-être ont-ils été marqués par l'expérience laborieuse de rédactions dont le sujet imposé ne les inspirait que moyennement, ou envahis par la crainte du stylo rouge qui sanctionnait leur œuvre. Sur d'autres, l'écriture exerce une forme de fascination. Un jour, ils se le promettent, eux-aussi prendront la plume, raconteront leur histoire ou celle d'un autre. Un jour, ils entreront dans le monde enchanteur de l'écrivain qui sommeille en eux, entourés de personnages fabuleux, plongés dans un univers particulier.

La rentrée littéraire du quidam

En s'appuyant sur les principes de l'expérimentation en confiance, nombre d'ateliers d'écriture fleurissent ici et là. Ces lieux et ces temps où partager l'acte d'écrire ne sont pas réservés à une élite de super-lettrés, les ateliers accueillent des "écrivains" de toute sorte. Ceux qui cherchent à pratiquer l'écriture comme ils s'inscriraient à un cours de musique, de peinture ou de yoga. Ceux qui – en prison, à l'hôpital, à l'école, en maison de retraite – se voient proposer, avec un groupe de congénères, ce type de démarche. Parfois l'atelier se fait itinérant, entre Sambre et Meuse, à bord d'un train, le long d'un chemin de halage...

Foule de propositions

Depuis le milieu des années 80, l'offre ne cesse de croître. Les ateliers d'écriture sont apparemment à la mode. En tout cas, les propositions abondent. Elles témoignent de l'intérêt pour l'écriture au sens large. "Il suffit de regarder les beaux carnets, les objets d'écriture mis à l'honneur dans les vitrines, ou le nombre d'ouvrages qui nous promettent d'apprendre à écrire un roman, à maîtriser le dialogue ou le style, et tout ça en 140 pages", remarque Eva Kavian, auteure d'un manuel sur les ateliers (1). Aussi, l'acte d'écrire voire même celui d'être publié profite d'un vent de démocratisation. Il appartiendrait au passé le temps où seule la "grande littérature" avait quelque valeur, où les plumes naissantes souffraient d'un complexe d'infériorité. Une démocratisation, en apparence, en tout cas. Les possibilités de publications à compte d'auteur amènent monsieur ou madame Tout le monde à imaginer aisément le tirage du récit qu'il (elle) a écrit. En fonction de ses moyens financiers, bien entendu.

Pour un choix avisé

Pour s'avancer avec prudence dans la pléthore d'ateliers sur le marché et trouver animateur à sa plume, comme on cherche chaussure à son pied, une brève typologie peut être utile. Même si elle est forcément réductrice. Tentant l'exercice, Eva Kavian propose quatre axes :

- > **Les ateliers créatifs**, où l'écriture est le moyen proposé pour se retrouver, se rencontrer, s'amuser, dans une démarche créative.
- > **Les ateliers de développement personnel**, où l'écriture est l'outil d'expression privilégié d'un travail sur soi-même.

> **Les ateliers à objectifs sociaux**, où l'écriture et la dynamique de groupe visent une meilleure intégration sociale.

> **Les ateliers littéraires**, où l'écriture de chaque participant est l'objectif même (trouver sa voix, son style, découvrir des "outils", apprendre à retravailler son texte...).

Il y a un intérêt certain à connaître les enjeux de l'atelier avant de s'y avancer. Quel est l'objectif annoncé ? Que propose l'animateur ? La distinction qu'une animatrice française établit entre les ateliers d'écriture "créative" et "thérapeutique", qu'elle mène tout deux, est éclairante. D'après elle, les thèmes choisis diffèrent : dans l'écriture créative, le thème est extérieur à soi. Même si l'écriture est toujours empreinte de son auteur, l'intimité reste à la marge. Le cadre aussi sera différent, à certains moments stratégiques surtout. Au démarrage de l'atelier par exemple : la confidentialité et le non-jugement sont plus fortement appuyés dans le cas d'une démarche thérapeutique, pour permettre à chacun de s'exprimer en toute confiance (2).

Certes l'écriture peut accroître reconnaissance, confiance en soi, estime de soi... et peut même se faire "délivrance", notamment dans la pratique du récit de vie. Mais il s'agit de prendre garde à certaines considérations thérapeutiques qui envisagent l'écriture comme une guérison ou l'animateur comme un soignant, et procède au grand déballeage devant les autres participants.

Outre les visées de l'atelier, l'objectif personnel du futur participant mérite d'être clarifié. Ce conseil, Kalame – réseau d'animateurs en ateliers d'écriture en Communauté française (3) – le prodige souvent. Surtout en ce mois de septembre où fusent les demandes de renseignements. Milady Renoir, coordinatrice du réseau, explique comment elle amène ceux qui recherchent de l'info à réfléchir à leur intention d'écriture, à préciser leur envie. Car les demandes arrivent du tout-venant et le réseau Kalame est largement ouvert. S'y côtoient plus d'une centaine d'animateurs qui développent des ateliers très littéraires pour certains, centrés davantage sur le "je" du récit de vie pour d'autres...



© Philippe Turpin/Éléphas

Question d'animateur

Kalame se refuse à toute labellisation des ateliers. Elle se veut plateforme. N'attendez pas d'elle qu'elle distingue les "bons" des "mauvais" ateliers. Une seule assurance, les conditions d'entrée que le réseau requiert : l'animateur a une pratique d'écriture, de lecture ; dans l'animation, il est source d'apports aux participants et il vise leur autonomie.

Le métier est délicat, d'autant qu'il accompagnera l'instant fragile de la lecture d'un texte à peine écrit devant le groupe, qu'il garantira les relances, les commentaires. "Certains animateurs vous conviendront, vous nourriront. D'autres peuvent vous décevoir ou même vous bloquer. Certains animateurs ne sont, selon moi, pas assez outillés, explique Eva Kavian. J'en connais qui n'ont aucune formation, qui n'écrivent pas, qui n'ont guère lu, j'en connais aussi qui n'ont pas les compétences minimales pour animer un groupe, d'autres qui en sont encore à raturer les pages de rouge ou à 'forcer' l'écriture des participants". Si Kalame ne prétend pas faire le tri, au sein de sa coordination, on est convaincu que "le collectif peut jouer un rôle de moteur et qu'à force de fréquenter les autres, d'être soumis à leur regard, à leurs propres pratiques, l'animateur peut se rendre compte de ses défauts et améliorer sa façon d'animer des ateliers". Un animateur par trop manipulateur ou dangereusement tenté par "l'auto-gourousation", ne perdue pas, estime Milady Renoir confiante en la clairvoyance des participants.

Se faire auteur, travailler sa pratique d'écriture et être lecteur de ses textes n'est pas chose aisée. Ce n'est qu'en apparence qu'elle semble être moins engageante qu'une pratique méditative ou d'expression corporelle. D'où l'importance de considérer le lieu de l'atelier comme un laboratoire où l'on expérimente au départ de consignes préparées par l'animateur. "Ah ! Les consignes !, s'exclame une participante (2). Nous les redoutons mais nous les réclamons. Au premier abord, nous les jugeons horriblement contraignantes, puis nous les apprivoisons, les accommodons à notre sauce jusqu'à les diluer, les dissoudre dans un texte, notre texte, que nous n'aurions sans doute jamais écrit sans elles".

Comme le rappelle Eva Kavian, "l'atelier est une étape possible mais pas indispensable. Elle convient à certains, pas à d'autres. L'atelier n'est jamais une fin en soi".

//CATHERINE DALOZE

Paroles d'écrivantes



> **Michelle a 63 ans. Elle a quitté l'école à 14 ans pour travailler. Elle participe à un atelier d'écriture depuis trois ans. Elle s'était mise au défi de "savoir écrire de beaux textes" et de rencontrer d'autres personnes. "J'ai trouvé un professeur génial, explique-t-elle. Sans nous commander, il nous guide dans les tournures de phrases, le vocabulaire. Chacun avec nos mots, nous avons notre manière d'écrire. Même au départ de thèmes imposés, on met dans l'écriture une part de notre vie et de nos connaissances". Son nouveau rapport à l'écriture, elle le définit comme "une ouverture, une connaissance de soi et aussi des autres, une ambiance conviviale, de l'amitié". Son conseil quant aux éléments à tenir à l'œil : "ne pas écrire pour gagner un concours, l'atelier ne sert pas à cela. Juste en faire un amusement, sans essayer de dépasser les autres dont on pense qu'ils écrivent mieux que nous".**



> **Linda est photographe de formation. Curieuse de toutes les pratiques artistiques, elle s'intéresse à l'écriture pour l'acte lui-même. Elle a le goût des mots, de la grammaire aussi.**

"Et puis le plaisir de fouiller dans des dictionnaires pour trouver le mot juste. Lire le texte à voix haute et écouter les sons, le rythme. Retravailler, épurer, peaufiner... Le plaisir de se laisser guider par l'histoire. Un moment, les personnages créés semblent prendre des initiatives, suivre des voies que l'on n'avait pas prévues, prendre vie... C'est très étonnant..." Pourquoi participe-t-elle à un atelier d'écriture ? "Par envie de découvrir des 'astuces' pour libérer l'imaginaire, pour démarrer une histoire. Par besoin d'un cadre, aussi : l'écriture c'est comme tout, il faut s'y tenir, travailler. Et ce n'est pas facile de s'astreindre à une telle discipline". Surprise, elle a trouvé dans la pratique de l'écriture encore plus de plaisir à lire. Les points d'attention qu'elle relèverait dans le choix d'un atelier : les glissements dangereux vers la psychologisation ou la thérapie de groupe.

(1) Écrire et faire écrire. Manuel pratique d'écriture, éd. de Boeck, 2^{ème} éd., 2010.
(2) Propos parus dans "Récits d'ateliers", revue Parenthèse, coéditée par Kalame et Indications, nov. 2010.
(3) Kalame : 02/513.46.74 - www.kalame.be

Arts plastiques et écritures se mêlent...



Un atelier organisé par les Ateliers de la Banane et Lire-et-Ecrire Bruxelles a regroupé des personnes lettrées, d'autres illettrées pendant plusieurs années.

Après de nombreux traits au fusain, aplats de couleurs, mots choisis, découpés, livrés, après de nombreuses hésitations, émotions, audaces, confrontations..., chaque participant a fixé dans un livre la trace de ces années d'ateliers partagés. Ensemble, ils ont donné naissance à une collection "EntreMots". En une petite dizaine de pages, chaque livre témoigne de la possibilité de s'approprier des savoirs et des savoir-faire. Ensemble, ils enjoignent à croiser les univers, à oser la création.

>>> En vente au prix de 10 euros la collection de 10 livres illustrés.
>>> Plus d'infos : Lire et Ecrire Bruxelles - 02/412.56.10 - karyne.wattiaux@lire-et-ecrire.be



COMMENT INSÉRER UNE PETITE ANNONCE ?

Les petites annonces sont réservées aux membres de la Mutualité chrétienne. Chaque famille bénéficie, par année civile, d'une première annonce au prix préférentiel de 5 euros. Toutes les autres parutions se font au tarif de 12,50 euros par annonce.

- Rédigez votre annonce en lettres capitales sur papier simple.
 - Effectuez votre virement sur le compte Code IBAN : BE77 0000 0790 0042 Code BIC ou SWIFT : BPOT BE BI. au nom des Editions Mutuellistes en précisant le nombre de parutions souhaitées.
 - Envoyez votre annonce en joignant votre vignette jaune ainsi qu'une copie de la preuve de votre paiement au "Service des petites annonces". En Marche, chée. de Haecht 579 BP40 - 1031 Bruxelles ou fax: 02/246.46.30 ou enmarche@mc.be - tél: 02/246 46 27.
- Dates ultimes de rentrée des annonces : le vendredi 23/09 pour l'édition du 6/10 ; le vendredi 7/10 pour l'édition du 20/10.
- Attention ! Vos petites annonces ne seront publiées que si nous recevons en même temps le texte de l'annonce, la vignette jaune et une copie de la preuve de paiement. Les petites annonces paraissent sous la seule responsabilité de leurs annonceurs.

Auto

AV: scooter électr. marque "Mini Crosser", roulé 2h. 0477-24.15.90. (A46676)

Camping

AV: motorhome Laika 2008, Ford 2400cc., tr. bon ét., 4pl., 32.300km, capucine, gr. lanterneau, att. remorque, gd. garage pour un porte-vélos (4), pann. solaire, 39900€. 0472-39.27.23. (C46610)

Divers

AV: appareil auditif Lapperre ICS 704, état neuf: 1885 EUR, vend: 800 EUR. 010-22.47.11. (D46682)

AV: lit médical électr. + matelas Tempur, état impeccable., acheté neuf 06/2010, prix à disc. 081-22.19.66 ou 0496-62.42.31. (D46688)

Hergé, Tintin, Quick et Flupke, Petit xème, etc... j'expertise gratuitement tout Hergé etc... chez vous ou chez moi, sans aucune obligation de vente. 02-653.4716 - 0486-90.70.27. (D45553)

AV: fauteuil relax électr. et releveur, jamais utilisé, pour personne âgée et/ou à mobilité réduite, 700 EUR. 0495-22.37.39. (D46690)

Tintin, Jo et Zette, Petit Xxe, dessins Hergé, vos bd ont une grde. val., faites-les expertiser gratuitement par tél ou à domicile. Thibaut Van Haute-bdcomics2@hotmail.com - 0475-69.75.38 (D46479)

AV: service en limoge ancien, 110 pcs., manteau de vision véritable, état neuf, prix à discuter. 071-85.19.42. (D46679)

Garnisseur en fauteuils, travail à l'ancienne, tissu, cannaage, rempaillage, Maison Didot à Mozet. 081-40.04.80 ou 0497-28.48.16. (D46624)

AV: matelas visco-médical, 195x85x14cm, acheté neuf en févr. 2011, laissé à 250 EUR. 065-65.01.49 de 17h à 20h. (D46625)

AV: scooter méd. élec., excell. ét., charg. et panier incl. mod. récent, marg. connue, 1250€, livr. à 10€. poss. faut. roul. manuel, léger, pliable:199€, déamb./rollator 99€. 0494-18.65.00. (D46611)

AV: voiturette électronique pour personne moins valide, bon état, 750 EUR. 0486-14.58.04. (D46680)

AV: cse. décès, fauteuil relax électr., état impeccable., frigo Zanussi, acheté 2500/11 encore sous garantie, 125 EUR. 04-387.84.61 apr. 19h. (D46678)

Emploi

Dame 58a., cherche emploi comme dame de compagnie auprès de pers. âgées ou dépendantes. 0492-17.61.66. (E46691)

Immobilier

AV: Jambes, bord de Meuse, vue citadelle, 3ch., cuis. équip., livr. sdb., 3 terr., gar., grenier. 0471-53.52.89 - 0474-56.60.06 - 081-40.02.30 apr. 17h. (D46692)

Nieuport, à vendre petit studio meublé, orienté pl. sud, 3e. ét., vue dégagée, balcon avec porte fenêtre, chff. gaz ville. 0498-62.55.35. (I46681)

Prov., 04180 Villeneuve, mais. caract., 1980, 160m2, gd. séj., cuis.ég., 3ch., sdb., cab. toil., dressing, mezz., cellier, gar., gren., terrasses & vue, ter. 1180m2, 339.900€. 0485-94.05.16. (I46615)

La Panne, vend studio meublé, 1990, prox. mer, 38m2, livr., cuis.ég., sdb., ch., terr., park., cav., 135.000€ EUR. 081-74.48.45. (I46684)

AV: Valrais-Plage Hérait, mais. mbiée. T3, rés. calme, peu chgs., 150m mer 1 ét., 2ch.+cab., 2wc, séj., cuis.ég., s. d'eau, gde. veranda, terr., pk. séj., 145.000€. 0033-681.74.22.94. (I46665)

Drôme, cse décès, mais. d'hôtes, 162m2, hab.s/7 air, cuis. ég., s/sâm., 5/6ch., sdb., 2sdd., 4 wc, c.c. gaz, gde terr., jard., park. 0033 475267348 - 0033 607411307 avendremaisonprovenance.com (I46675)

Alicante, Esp., lux. villa/1000 m2, 3+1ch., sal., 2livr., 2sdb., mezz., tt.sup.ég., pisc., t.cconf., lit. stand. résid., 275.000, poss. crédit direct du vendeur Belge. 0034-966.4710.48. (I46311)

Location

Etalle, appart. 90m2, rdch., 2ch., cuis. équip., tt. conf., 3km de la E41, livr. 625 EUR/mois, libre. 081-45.62.15. (I46685)

Banueux, chambre à l. à pers. valide de + de 50ans, long terme, ambiance familiale assurée, pas d'animaux. 04-360.81.05. (L46629)

Mobilier

AV: ch à c. lp. chêne clair, impecc., lit +grd.tiroir+sommet matelas, tabl chevet 3 tir., étag. biblio. 3tir+3planch., gard-rob. 2p. coulis., 1 côté.pend., 1 côté.rang., 900€. 056-34.43.96. (M46669)

Villégiature (Belgique)

La Panne, studio, 4p., tv, cuis. équ., sem.-qz.-w.e sauf vac. scolaire. 071-55.35.72 - 0495-54.65.67 (V46540)

La Panne, apt., tt. conf., vue lat. sur mer, 20m plage, prox. comm., lch., ldiv. lit. 4p., 4e ét., sem.-qz. 067-3390.28 - 0473-55.71.14. (V46454)

Coxvde, appart. mod., 50m centre, 2ch., 4-6p., parf. ég., sdb., wc, cuis., livr., tv, balc., asc., pl. vél., w.e., sem.-qz., mois. 0495-57.83.14. (V46442)

Anniversaire en famille, w.e., mid-week, séjour de détente à Poupehan s/Semois, 2 apt. grd. conf., 2-17p., piscine couv. chffée. tte. l'année. www.closdomousty.be - 061-25.66.00. (V46617)

Lacs de l'Eau d'Heure, mais. de vac. à la campagne, jusqu'à 7p., véranda, livr., 2 salons, cuis.ég., to., 3ch., gde. sdb., tr. gard. jard., vue magnif., idéal repos et rando. 0477-79.67.71. (V46662)

Ardenne, Alle, magnif. appart. avec jard., 2p. + 2 enfnts., w.e., sem., mois, ou pour 2 pensionnés à l'année. 061-50.13.72. (V46488)

La Panne, face de mer, apt. 2ch., t.t.c., tr. lumineux + gar., au centre de la digue et pr.commerces, àl. apt. 1er oct. pas pour le w.e., à la sem. 010-88.04.24 - 0477-74.28.62 - 0475-46.60.23 (V46689)

Costende, Mariakerke, àv. ou àl., w.e.-sem.-ms. studio, lux., 4p., tt. conf., digue, vue côté soleil. 059-80.89.44 - 0478-44.74.18. (V46588)

La Panne, appart. 4p., au centre et à 50m de la mer, asc., tv, terr., apt: 170 EUR/sem. 0477-82.37.13 (V46686)

Westende, digue, apt. 3ch., 7p., conf., spac., sup. vue., w.e.-sem.-mois, poss. gar. 069-54.77.89 - 0478-55.40.87. (V45784)

St-Ilsbald digue, apt. ent. renové, 2e ét., 4p., lch., livr. avec tv dvd, canapé lit, cuis. sup. ég., w.e.-sem.-qz. 0477-37.83.20. (V46655)

La Panne-Adinkerke, maisons de pêcheurs, ds dom. résident., 3ch., 6/8p., tt. conf., cuis. ég., tr. calme, park., jard. pl. sud, tv, internet, w.e.-sem.-qz... 0475-58.65.63 - www.kpimmo.com (V45289)

Offres d'emplois

YOUR CAREER

Prendre soin des autres, c'est aussi soigner votre carrière

L'ALLIANCE NATIONALE DES MUTUALITÉS CHRÉTIENNES À BRUXELLES RECRUTE (H/F):

> un webmaster pour le site internet du journal En Marche (www.enmarche.be)

Votre mission : assurer l'actualisation et le développement du site "En Marche" en harmonie avec le journal papier qui couvre l'actualité sociale et de santé.

Votre fonction :

- > assurer la transition du papier vers le web (mise en forme, adaptation des contenus, lisibilité, réécriture éventuelle, apport de supports multimédias...);
- > veiller à l'organisation des informations sur le site et en garantissant l'évolution;
- > participer au projet rédactionnel du journal;
- > mettre en forme la lettre d'information électronique du journal et en assurer la diffusion;
- > veiller à la cohérence de l'information, notamment en lien avec le site mc.be (actualisations de législations...);
- > garantir la navigation interne et les recherches internes au site;
- > veiller au bon référencement du site, assurer le suivi des données statistiques concernant le site (interprétations, analyses...);
- > traiter les commentaires et retours des internautes.

Votre profil :

- > être titulaire d'un baccalauréat en communication, journalisme ou nouvelles technologies;
- > témoigner d'un intérêt marqué pour les NTIC, les nouveaux médias.

L'expérience de logiciels web constitue un atout;

- > posséder de solides capacités rédactionnelles, un esprit curieux, critique et des facilités de contacts;
- > adhérer à la finalité de notre organisation et être sensible aux enjeux sociaux.



Notre offre : une fonction motivante et évolutive au sein d'un secteur et d'une organisation en pleine évolution, laissant une large place aux contacts et à l'initiative, au sein d'une équipe jeune et dynamique. Un contrat à durée indéterminée à mi-temps avec période d'essai. Une rémunération en lien avec la fonction, complétée d'avantages extralégaux.

Envoyez pour le 1^{er} octobre votre CV et lettre de motivation via le site Internet : www.mcjobs.be

Vous trouverez la liste complète de nos offres d'emploi sur www.mcjobs.be

LA MUTUALITÉ CHRÉTIENNE SAINT-MICHEL DE BRUXELLES ENGAGÉ (H/F): > un gestionnaire de projets de coopération internationale mi-temps - CDI - dans le cadre d'un partenariat de développement de mutuelles de santé en RDC au Nord Kivu.

Plus de détails sur www.mcjobs.be.

LE SERVICE JEUNESSE & SANTÉ DE LA MUTUALITÉ CHRÉTIENNE DU HAINAUT-ORIENTAL RECRUTE (H/F): > un animateur permanent temps plein - CDI avec période d'essai de 6 mois - passeport APE - barème de la CP 329.02 échelon 4.1 - habiter la région.

Plus de détails sur www.mcjobs.be.

Envoyez votre candidature avec une lettre de motivation et CV avant le 30 septembre à Rita Allegro, Mutualité Chrétienne Hainaut-Oriental, service personnel, rue du Douaire 40 - 6150 Anderlues ou mc-hainaut-oriental-grh@mc.be

L'OBSERVATOIRE DE LA SANTÉ DU HAINAUT RECRUTE (H/F): > un chargé de communication > un spécialiste en santé publique pour le projet transfrontalier "Génération en santé".

Plus de détails sur <http://osh.hainaut.be> ou 065/87.96.07.

Envoyez votre candidature à Observatoire de la Santé du Hainaut, rue de Saint Antoine 1 - 7021 Havré ou observatoire.sante@hainaut.be

LE CJC, CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE RECRUTE (H/F): > un permanent animateur/formateur sous condition APE.

Fonction : pour l'une de ses organisations, BE LARP: élaborer des outils utiles à ceux qui mènent les activités de G.M. - conduire des animations et des formations, et apporter un soutien pratique aux activités des volontaires.

> un responsable administratif-financier et logisticien

Plus de détails sur www.cjc.be

Envoyez votre candidature pour le 30 septembre à Benoît César, Secrétaire général adjoint via recrutement@cjc.be

AIDE & SOINS À DOMICILE EN BRABANT WALLON RECRUTE (H/F): > un infirmier-chef pour son centre de Jodoigne - CDI - temps plein - entrée immédiate.

Fonction : gestion d'équipes - coordination des soins - supervision - travail en pluridisciplinarité.

Profil : infirmier gradué - formation complémentaire (école des cadres, gestion des R.H...) et expérience dans une fonction similaire souhaitée - voiture de service - barème hospitalier - assurance groupe.

Envoyez votre candidature et CV avant le 15 octobre à Nadine Van Hecke, Aide & Soins à Domicile B-W, chée. de Namur 52c - 1400 Nivelles ou nadine.vanhecke@fasd.be

LE CHU MONT-GODINNE RECRUTE (H/F): > un psychologue au laboratoire du sommeil CDI - 4/5 temps - entrée mi-octobre.

Plus de détails sur www.chumontgodinne.be

Offres de service

LE CENTRE SOCIAL DU BÉGUINAGE À BRUXELLES RECHERCHE (H/F): > des bénévoles pour donner des cours d'alphabétisation ou animer des tables de conversation.

Renseignements: 02/219.12.51.

LA MAISON D'ACCUEIL "LES Tournesols" RECHERCHE (H/F): > des bénévoles pour renforcer son équipe à raison de 3h/sem., soit : l'après-midi, le soir après 19h ou pendant le week-end. "Les Tournesols" hébergent principalement les familles des patients hospitalisés à l'Institut Bordet.

Renseignements: 02/534.99.29 lu.-ma.-je. de 9h à 16h, mer. - ven. de 9h à 12h30.

Envoyez votre candidature avec une lettre de motivation et CV pour le 30 septembre à CHU Mont-Godinne, Thierry Godet, directeur RH, av. Dr. G. Trérasse 1 - 5530 Vvoir ou recrutement-montgodinne@uclouvain.be

LE CENTRE DE SANTÉ D'IXELLES RECHERCHE (H/F): > un infirmier en santé communautaire ou social

L'ASBL "SOLIDARITÉ ET ALTERNATIVES NOUVELLES" À BRAINE L'ALLEUD RECHERCHE D'URGENCE (H/F): > des bénévoles pour renforcer l'équipe de l'école de devoirs.

Renseignements: 02-384.49.77, Brigitte Crabbe.

L'ASBL "AGES ET TRANSMISSIONS" RECHERCHE (H/F): > des bénévoles pour aider des enfants tout au long de l'année scolaire à raison de 1 fois/sem. pendant 2h, pour les éveiller aux plaisirs de la lecture et du langage.

Renseignements: 02/514.45.61, Sylvie Lerot ou: www.agesettransmissions.be

service petite enfance - temps plein - remplacement congé de maternité (min. 1 an) - entrée au 4 octobre.

Fonction : gestion du planning - suivi des bilans de santé, du médico social et de l'évolution des enfants - tâches administratives et supervision du travail des puéricultrices.

Envoyez votre candidature à Martine Vander Stukken, Centre de Santé d'Ixelles, rue de la Crèche 6 - 1050 Bruxelles ou martine.vanderstukken@ixelles.be

en marche
LA SOLIDARITÉ, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Chaussée de Haecht, 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles
☎ 02-246 41 11 - Fax : 02-246 46 30 - enmarche@mc.be - www.enmarche.be

EDITEUR RESPONSABLE : Jean Hermesse, Opberg, 23 - Bte 11, 1970 Wezembeek-Oppem.

RÉDACTRICE EN CHEF : Catherine Dalozte ☎ 02-246 46 29 - E-mail : catherine.dalozte@mc.be

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION - JOURNALISTES :
Joëlle Delvaux ☎ 02-246 46 24 - E-mail : joelle.delvaux@mc.be
Philippe Lamotte ☎ 02-246 57 51 - E-mail : philippe.lamotte@mc.be

ADMINISTRATION - PETITES ANNONCES :
Carine Renquin ☎ 02-246 46 27 - Nelly Cohen ☎ 02-246 46 28
Internet : Chantal Dubuc ☎ 02-246 46 23

MAQUETTE : Olagil sprl - Mise en page : Olagil sprl, Chantal Dubuc, Philippe Maréchal

Affilié à l'Union de la presse périodique UPP
Membre de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique
Tirage moyen 460.000 exemplaires

BIMENSUEL - Parution tous les 1^{ers} et 3^{èmes} jeudis du mois (1^{er} jeudi du mois en juillet et en août)

IMPRIMERIE : REMY-ROTO - rue de Rochefort 211-213 (Zoning Industriel - 5570 Beauraing)

ROUTAGE : BARBIER - Parc Créalys - Zoning industriel - 5032 Isnes (Gembloux)

Lectures

Blast, plongées en eaux troublantes

Le dessinateur Manu Larcenet occupe les travées des librairies avec deux albums superbes intitulés **Blast**. "Grosse carcasse" pour l'un. "L'apocalypse selon Saint Jacky" pour l'autre. Déjà 400 planches d'une histoire dont on est curieux de voir la suite.



Dès la première planche, le lecteur fait connaissance avec les yeux doux d'un homme, toutes petites perles comme perdues dans un visage rond, sur un boule à zéro qui surmonte un corps immense. L'homme est énorme, sa rondeur massive et pensante. Il est comme figé de tant de poids. De la cellule où il se trouve en garde-à-vue, il a une perception singulière : il se voit assis au pied

d'une de ces têtes énigmatiques de l'Île de Pâques. La tête de roc, grave et immuable s'élève derrière lui, comme une protection imaginaire, sous laquelle il semble s'abriter. Déjà, le ton est donné, la rencontre avec cet homme sera mélange de mystère, d'inquiétude, d'humanité et de fascination.

Les critiques parlent d'une véritable "gifle" pour la série, tant les deux tomes parus dégagent de la puissance. Le dessinateur – dont la réputation n'est plus à faire auprès des bédéphiles – a déjà connu un succès certain avec ses séries précédentes. ("Le retour à la terre", le "combat ordinaire"). Avec la série Blast, Larcenet habitué des digressions autobiographiques dit être parat de bribes de ses envies – certaines fantasmagoriques – et les avoir poussées à l'extrême. Son personnage, Polza Mancini, écrivain obèse, les vit sous sa plume. Au début du récit, Polza est interrogé par deux flics. "Il est là pour ce qu'il a fait à Carole". La jeune femme est aux soins intensifs. C'est dire que l'on peut imaginer le pire. Les flics semblent d'ailleurs se méfier de Polza. Un geste trop ample, suspect et Polza est aussitôt maîtrisé au sol. Son mutisme est tout autant redouté; parler, il doit parler! Depuis le jour où il a quitté sa femme, après avoir assisté à la mort de son père, il "explore le déséquilibre". Il raconte lentement aux flics impatients ses terribles, ses fuites, ses cauchemars, ses rencontres d'infortune, sa sauvagerie... et surtout ses "blast".

Le blast, c'est un effet de souffle, dit Polza, l'onde de choc d'une explosion intérieure. Ça démarre par un son insupportable, puis comme un trou s'ouvre au sommet du crâne, et le voilà léger, suspendu. Une transe. Un rêve éveillé que Polza cherchera frénétiquement. Le blast, c'est aussi un coup de génie graphique pour l'auteur : l'apparition de la couleur dans les planches noir et blanc, la superposition aux tracés tout en nuances grisées de dessins d'enfants intenses en formes et en couleurs (dessins sélectionnés parmi ceux des enfants de Manu Larcenet). Sous l'effet du blast, Polza se voit comme "un géant subtil, débarrassé de sa 'grosse carcasse' sans mémoire, à traîner derrière, sans histoire". Sous nos yeux, le blast, c'est l'entrée dans un monde tout autant attendrissant que déroutant. A lire, assurément, tout en ménageant son impatience. Des quatre ou cinq tomes prévus, seuls deux sont déjà parus. //CD

>> Blast • Manu Larcenet • éd. Dargaud • 2009 • 2011.

Une Wallonie ouverte et variée

Pour marquer le coup de sa nouvelle collection, des récits ancrés en Wallonie, l'éditeur Weyrich réédite un des premiers succès d'Armel Job, "La Malédiction de l'abbé Choiron".

Ah qu'elle est difficile, la vie de curé de campagne! A peine débarqué dans sa nouvelle paroisse ardennaise, l'abbé Lucien Choiron réalise l'ampleur de la tâche que le Très Haut lui a confiée dans sa bonté à double tranchant. Ce n'est pas que son église soit vide le dimanche, non. Mais voilà: les fidèles s'acquittent sans ferveur de leurs obligations, préférant bayer aux corneilles et penser aux prochaines semailles que se plonger dans la dévotion. Des haines corses divisent les familles du village, davantage tentées par les relets de superstition et de sorcellerie que par le respect des saints sacrements. Et que penser de ceux qui, absents des registres du baptême, croisent en rue la nouvelle recrue de l'évêché en poussant un croassement à faire trembler les soutanes...

Un jour, pendant la messe, irrité par tant d'indifférence et outré par leur feinte dévotion, le brave abbé s'empare devant ses ouailles et profère une malédiction. Qui, à la stupeur générale, se réalisera quelques jours plus tard! Les foudres divines s'abattraient sans pitié sur un jeune agriculteur. Voilà l'abbé soudainement érigé au statut de prophète terrifiant, capable d'incarner le bras armé du Tout-puissant. N'éprouve-t-il pas lui-même quelque effroi, devant ce pouvoir quasiment surnaturel dont il n'aurait même pu imaginer que Dieu l'affublât un jour...?

En rééditant l'un des premiers romans (1998) d'Armel Job, auteur belge de langue française parmi les plus connus chez nous, les éditions Weyrich ont choisi de (re)plonger le lecteur dans un véritable bain de jouvence. Le paysage humain décrit ici n'est autre que ce terroir wallon pétri de religiosité et de convenances, arpenté par une série de personnages tous aussi truculents les uns que les autres. Il y a du Don Camillo dans ce prêtre, pour qui la religion se vit exclusivement entre injonctions et interdits ou, lors de trop rares fulgurances, avec une bienveillance toute paternelle. Sauf, peut-être, lorsqu'il s'agit de rassembler ses confrères des villages voisins pour des agapes digne-

Cinéma

La guerre est déclarée

Un couple déclare la guerre à la maladie de son enfant. Un film émouvant, éprouvant et parfois agaçant...



Ils s'appellent **Roméo et Juliette**. Et bien sûr, ils s'aiment. Comme des fous, comme des adolescents. Ils font un enfant, Adam, et c'est le bonheur. Enfin presque, Adam pleure beaucoup, les nuits sont courtes, et le quotidien pas très emballant. Et puis un jour – forcément avec des noms pareils – c'est le drame: Adam est malade, il a une tumeur au cerveau.

"La guerre est déclarée" n'est pas un film sur le cancer. C'est une comédie dramatique, une vraie comédie, sacrément dramatique, sur le couple. Comment il résiste à ça, comment il traverse l'épreuve, avec les amis, la famille, le personnel médical. "Ce qui m'intéressait, c'était de raconter une histoire d'amour, mais qui passe par le filtre de cette épreuve-là", explique la réalisatrice Valérie Donzelli. "Roméo et Juliette sont deux jeunes amoureux insoucians, pas du tout préparés à la guerre – je pense qu'on est une génération d'enfants gâtés, pas du tout préparée à la guerre – mais qui vont être surpris de leur capacité à la faire et devenir des héros malgré eux. Car c'est une forme d'héroïsme de mener cette guerre. Ils deviennent un couple face à cette épreuve, ils deviennent des adultes responsables".

//LINDA LÉONARD

>> La guerre est déclarée • réalisé par Valérie Donzelli • avec Valérie Donzelli, Jérémie Elkaim, Brigitte Sy, Elina Lowensohn, Béatrice de Staël, Frédéric Pierrot • 1H40.



ment arrosées, seulement troublées par l'apparition bien en chair d'une de plus belles jeunes filles du coin. Heureusement, l'abbé de Forgelez – c'est le nom du bled ardennais – peut compter sur le soutien de sa vieille maman tout à tour muse, égérie, sacristaine...

Armel Job prend son temps pour camper ses personnages et leur terroir. On a presque l'impression que l'intrigue n'est qu'un prétexte à décrire l'atmosphère de ces villages ardennais des années cinquante, opprimés par un Dieu tapi dans l'ombre et dont la volonté est si difficile à décrypter.

La plume de l'auteur est alerte et joyeuse. Chaque scène – messe, veillée funèbre, confession, travail aux champs... – est une merveilleuse peinture de mœurs. On l'imaginait plutôt liée au début du XX^{ème} siècle qu'à son mitan: est-il Dieu possible que nos campagnes aient été éprises de telles bondieuses et croyances à deux sous, il y a soixante ans à peine?

La réédition de ce récit, émaillé d'expressions wallonnes (jamais encombrantes et toujours traduites, afin de livrer toute leur saveur) est à situer dans un contexte bien précis: celui de la création d'une nouvelle collection chez Weyrich. Son nom: Plumes du Coq. La volonté de l'éditeur ne consiste pas à verser dans une sorte de régionalisme nombriliste, mais bien à mettre à l'honneur des raconteurs d'histoires, solidement ancrés en Wallonie et destinées à un large public. Lancée à l'occasion du dixième anniversaire de la maison, la collection veut questionner l'identité du sud du pays. Outre Armel Job, ses premiers auteurs s'appellent Bernard Gheur (avec "Les Étoiles de l'aube", un hommage au journalisme de l'après-guerre), et Frédéric Saenen, avec un premier ouvrage ("La Danse de Pluton"), un récit ancré dans la banlieue liégeoise après le déclin industriel. //P.H.L.

>> La Malédiction de l'abbé Choiron • Armel Job • 220 p. • "Les Étoiles de l'aube" • Bernard Gheur, 340 p. • 17,50 euros • "La Danse de Pluton" • 116 p. • Ed. Weyrich.

Longfaye calme hameau Htes Fagnes, nb. prom, vélo, vtt, ski, anc. ferme, gîtes ruraux 3 épis, clairs spac. 1-2 ou 3ch. - henri.fagnoulet@skynet.be - http://loger.skynetblogs.be - 080-33.97.19 (V46588)

Détente en Ardenne/Bohan, ch. d'hôtes, 80 EUR, 2n. + dj, 2p., loue gîte 8 personnes - 061-41.40.17 - http://dettegherison.skyrock.com (V46562)

La Gleize, chalet-studio, jard., pièce de rang, alt. 400m, très belle vue, endr. calme, 1 ou 2p., loc. /sem., de sept. à oct. inclus, pas d'animaux. 080-78.57.47. (V46609)

Lacs de l'Eau-d'Heure, gîte rural de rêve, 3 épis, jusq. 9p., 3ch., 2sdb., cuis. sup. éq., fo., idéal rando, vélo, sp. nautiq., équit., pétano/place. 0477-79.67.71 - www.giteletilleul.be (V46660)

Westende centre, coin digue, raviss. appt., réservée déjà oct., Touss., Noël et Nouv.-an, sem. ou plus, tt.conf., facilit. accès handicap., pt. animal bienvenu. 0478-42.71.13 - 071-36.69.56. (V46628)

Knokke Heist, Laguna Beach, studio 2p., 25 EUR/j., studio 4p., 35 EUR/j., 700m mer, proche gare Duinbergen, pisc. inter. 0476-78.91.48. préf. le soir. (V46668)

Westende, àl., très beau studio mod., coin digue, vue mer, 2è ét., 4p., 1ch. sép., tv., tt. conf., asc., libre oct., Toussaint, Noël, Nouv.-an et svt. 0478-72.07.05 - 071-34.26.67. (V46657)

Htes. fagnes, mais. 7p., 3ch., 2 épis, calme, jard., balades, vtt, ski, forêts. - joseph.sohlheid@skynet.be - http://lesavruilles.jimdo.com - 080-33.74.35 (V46670)

Westende digue, appart. 1ch., complexe luxueux, pisc., gar. w-e, jour, sem., qz. 069-21.28.45 - 049-91.36.01. (V46671)

Ard. Semois, mais. caract. 14p., spac. tt. conf., grd. jar., calme, promenade forêts - www.woizy.be - 061-27.03.19 - 0473-68.70.40. (V46672)

Westende-Bains, àl., studio 4p., sup. conf., à pers. soign., sup. vue mer, 7h. ét., asc., spac. ext., mignon. 04-379.40.67 - 0498-78.66.31. (V46674)

Rég. Bar. de Fraiture, Houffalize, gîte 9p., 4ch., tv, cuis.éq., sdb., ch. centr., jard. clôt., chiens admis, w-e, semaine, mi-week. 0498-78.51.88 ou robert.madelon@yahoo.fr. (V46648)

Villégiature (France)

Provence, Verdon, villa 5p., studio 3p. 081-21.61.85 - http://picasaweb.google.com/lesavresses (V45570)

C. d'Azur, Roquebrune (Carnolès), studio, nv.dv. l'élect. ch. terr. sup. pl. tv. lave linge et vaiss., mo. cuis.éq., chff., oct. à mai, qz., mois, 0039-3382828048 - infos/mail: le.gazzera@gem.it (V46649)

Golfé St-Tropez/Ste. Maxime, àl. tte. année, villa 2ch., 4-5p., dsr. sup. pl. tv. lave linge et vaiss., mo. cuis.éq., chff., oct. à mai, qz., mois, 0039-3382828048 - infos/mail: le.gazzera@gem.it (V46649)

Côte d'Azur, Cannes, 50m Croisette ds rue priv. grd. studio tt.conf., 2 terr., 2 à 4p., soigneuses, pas d'animaux, TV, Bad-Cannes direct, oct.-nov.-déc. etc. 02-347.29.09 jusqu'à 23h. (V46667)

Hiver au soleil, Menton, Roquebrune, appart. 1ch., 2 terr., tv, dvd, pt. imm., 2e ét. avec asc., prox. mer, mag., SNCF, bus, 750 EUR/mois - 0474-56.97.80 roquebrune.wordpress.com (V46683)

Votre arrière saison à Wissant, Côte d'Opale, pt. appart. centre village, 300m plage, rd., tt. conf., 2ch., terr., cave, park. priv., 5p max., 50 EUR/nuit. 0497-46.56.74. (V46677)

Menton, Côte d'Azur, bord de mer, studio, appt., 2/3p., tt. conf. 068-28.25.75 après 19h & w-e. (V46667)

Vosges, La Bresse, 13km de Gérardmer, appt., 2/4p., liv., coin cuis., 1ch. + coin mont., 2 lits sup., park. priv., tv. vue, loc. tte saiss., sem., w-e. 063-67.78.11 - www.chalet23.izhost.com (V46644)

Les 2 Alpes, appart. 4 à 6p., bien exposé, tt. conf., prix inter., alt. 1650-3600 - 0498-29.44.19 - www.location2alpes.com (V46635)

Été 2012, Provence-Verdon, villas et gîtes avec piscines - www.immobilier.com/varcamdobb.php - 0033-682.40.88.78. (V46616)

Côte d'Opale, Merimont plage appt., 2ch., sdb., liv., terr., sup. équip., gar. rd., repos garanti. 0478-27.49.77. (V46563)

Gerardmer, àl. sem., w-e, appart. 6-8p., tt. conf., vue sup. lac, grand calme, prox. prom. 071-51.76.78 - 0474-26.50.83. (V45993)

Côte d'Azur, villa 6 p., grconf., cuis.éq., grde. terr. plein sud avec 47m privé de bord de mer, 1000 EUR/qz., été 2.000 EUR/qz. 081-65.50.11. (V46257)

Villégiature (Autres pays)

Suisse Valais, beaux appt. 6p., grd. confort, cuis.éq., vue imprenable, grde. terr. plein sud, alt. 1400m, 800 EUR/qz. 081-65.50.11. (V46258)

Vacances à petit prix, en famille, Igea Marina "Rimini", noc. Mimosa en all. esc. a/p. de 399 EUR/sem. p. doc., rens. et réserv. 061-41.40.17 dès 17h. (V45701)

Almuncar + Benidorm, appart. vue mer, 1ch., tv, sdb., 1-1, liv., terr. sud, m-o., 399E/m. +chges, 07-08/2012: 899E/m., 650E/qz., 1 chien adm., pisc., park. 02-657.40.86 - 0477-59.47.33. (V46597)

Italie, Ombrie, belle rég. riche en patrimoine hist., profité d'l'été, de vac. avec pisc., endr. calme, vue impren., en sept. réduct. 25%. www.letipietate.com - 0495-59.19.18 - 087-78.42.21. (V46637)

Unique ! Suisse Valais, Ovornaz, prix t'roux/sem. tte. sp. appt. 2-6p., lux.ét., tr. ensol., imm. terr. sud, vue sup., ski prox. pist., 3 pisc. therm. chaudes, doc+photos. 02-653.35.25. (V45572)

Almuncar (20kms de Motril), digue mer, ler.ét., sup. appart., tt. conf., 2ch., 2sdb., max. 6p., pisc., tv/franc., photos/dem. 0495-20.60.85. (V46673)

Sauvegarder le bien-être de la population belge, merci Sire!

Ce 12 septembre, le Roi a demandé aux négociateurs fédéraux de se dépêcher à trouver un accord sur la réforme institutionnelle. Il voudrait les voir s'engager au plus vite dans la négociation des dossiers socio-économiques. Sauvegarder le bien-être et la qualité de vie des citoyens est la priorité.

Le Forum économique mondial vient d'indiquer dans son rapport annuel que la Belgique se situe au 15^{ème} rang de la compétitivité mondiale : le pays gagne quatre places et devance ainsi la Norvège et la France. Tout en haut du podium, on retrouve la Suisse. Les bons résultats de la Suisse dans les domaines de l'innovation, des capacités technologiques, de l'efficacité de son marché du travail... explique cette "pool position". Singapour a pour sa part atteint la deuxième marche du classement. Un cran de plus par rapport à 2010. Les institutions de ce petit pays d'Asie seraient "les meilleures du monde", en raison de l'absence de corruption et de l'efficacité du gouvernement. Et cela, d'après les critères de ce classement mondial.

Quels critères permettent à la Belgique d'y gagner quatre places? Nous restons sans gouvernement fédéral depuis plus d'un an. Des mesures importantes de sauvegarde des conditions économiques et financières ne sont pas prises. Quelle serait notre place si les politiques prenaient leurs responsabilités? Apparemment, ce qui nous permet de gagner du terrain malgré les conditions non optimales, ce sont des facteurs essentiels de l'économie, trop souvent oubliés dans les débats et dans les analyses. Le premier d'entre eux – et le plus important – tient à l'accessibilité et à la qualité de nos soins de santé. Un autre facteur déterminant résiderait dans la qualité de l'enseignement fondamental et de l'enseignement supérieur. Assurément, pour l'état d'esprit d'un pays et en particulier la sérénité des familles, la certitude de la qualité de l'enseignement et la confiance dans ses acteurs sont fondamentales. Les dernières années ont montré à suffisance qu'il était facile de mettre des milliers de personnes en état de panique, en fragilisant les mécanismes d'inscription avant de les consolider à nouveau.

Attardons-nous sur le premier des critères qui nous permet d'être "un bon élève" et mettons-le en relation avec la demande royale de sauvegarde du bien-être et de la qualité de vie de la population belge. En quoi l'accès à des soins de santé de qualité, avec une couverture importante des coûts (bien que toujours améliorable en particulier pour les malades chroniques), est-il un facteur déterminant de la compétitivité?

Imaginez ce que serait votre existence – quelle que soit votre occupation professionnelle, votre âge, votre type de contrat ou de statut de travailleur, d'aidant ou de demandeur d'emploi – si tous les matins vous deviez vous demander: pourrai-je payer mes soins de santé? Trouver un docteur? Faire face à cette assurance hospitalisation au coût exorbitant – comme certaines compagnies commerciales vous les proposent déjà –? Cette angoisse, la plupart des populations mondiales la vivent et même, de plus en plus, les populations européennes qui nous entourent.

Ainsi, le démantèlement de l'assurance obligatoire en France conduit la population de ce

pays à devoir s'acquitter de plus de 200 euros par mois d'assurance complémentaire pour être bien couverte. Au Pays-Bas, les Néerlandais voient augmenter fortement le budget qu'ils doivent consacrer aux soins de santé. Cette fragilisation des systèmes conduit la population à nourrir de l'inquiétude pour sa santé et, surtout, pour ses soins. Elle a des répercussions sur l'état d'esprit avec lequel chacun aborde ces problèmes. Elle a des effets non négligeables sur la motivation, la capacité de travail, le stress. Et donc, en cascade, sur la capacité contributive à la rentabilité générale des entreprises et à la bonne santé économique du pays.

Si le système de santé belge est d'une telle qualité, sans doute le doit-il en grande partie aux acteurs qui le composent actuellement. Prestataires de soins, administrations, organismes assureurs, sont conscients du rôle essentiel qu'ils jouent et de leur devoir – malgré des intérêts corporatistes – d'améliorer encore et toujours l'accessibilité et la qualité des soins. Toutes les décisions politiques qui conduiraient à une fragilisation du système, à en diminuer la cohérence ou la force se révéleraient dommageables non seulement pour l'économie du pays mais aussi, et d'abord, pour la santé globale de la population. Si, pour assouvir des symboliques de transferts budgétaires importants entre Régions, on devait en arriver à fragiliser la cohérence du système, tout le monde serait rapidement perdant. Au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest du pays. Il faut retenir ces expériences de nos voisins les plus proches – et plus encore de la caricature que constituent parfois les Etats-Unis dans ce domaine – que fragiliser un système tel que celui des soins de santé, c'est toujours laisser la place aux lois du marché non régulé.

L'ensemble des acteurs de la santé (représentants des prestataires, organismes assureurs, INAMI, politiques) doivent poursuivre leur attitude volontariste dans la consolidation du lien entre l'assurance obligatoire et les assurances complémentaires des mutualités. Cela reste le moyen le moins onéreux pour tous et le plus efficace. Tout ce qui fragiliserait la cohérence de cette construction conduirait à plus de concurrence entre les organismes assureurs et ouvrirait la voie au marché des assurances commerciales. Or, les pensionnés, les chômeurs, les accidentés, les malades... bref potentiellement chacun d'entre nous sait que ces dernières n'ont pas pour vocation de renforcer l'accès aux soins de santé, mais bien l'accès de leurs actionnaires financiers aux dividendes.

Osons formuler un vœu : que les décideurs responsables de notre pays gardent à l'esprit que la qualité de vie et le bien-être de la population doivent être les seuls indicateurs des bonnes orientations d'une réforme de l'Etat et d'un projet socio-économique d'avenir. Loin devant les symboliques des chiffres des transferts entre Régions.



© A.M. Jabouat

ça se passe

// Altruisme et économie

Le samedi 24 septembre, l'asbl Emergences organise une journée de réflexion sur le thème "Justice, altruisme, et économie : quelles directions prendre face à la crise?" Prix : 35 EUR (étudiant) - 75 EUR (particulier) Lieu : Solvay Brussels School - BXL. Rens. > www.emergences-asbl.org

// Langue des signes

A partir du 28 septembre, tous les mercredis de 17h30 à 19h30, l'asbl APEDAF organise un atelier d'initiation à la langue des signes. Prix : 25 EUR/an. Rens. > 02/644.66.77 - www.apedaf.be

// Europe

Le jeudi 29 septembre à 20h, le CIEP-MOC de BXL organise un débat sur "La gouvernance économique européenne. Conséquences en Belgique", avec B. Dupuis, du service d'études de la CSC. Lieu : 19, rue Pletinckx - 1000 BXL. Rens. > 02/246.38.41 - www.ciep.be

// Journée littéraire

Le samedi 1^{er} octobre de 10 à 18h, l'Abbaye de Maredsous organise la 8^{ème} journée littéraire : "Poésie à plusieurs voix". Témoignages de Jean-Luc Wauthier et Franck Andriat. Prix : 25 EUR. Rens. > 082/69.82.60 - www.maredsous.be

// Fête de la pomme

Le dimanche 2 octobre de 10 à 18h, le CRIE de Modave organise la fête de la pomme de Modave. Au programme : visites guidées, dégustation de produits du terroir aux pommes... Prix : 2 EUR. Lieu : 4, rue du Parc - 4577 Modave. Rens. > 085/61.36.11 - www.criedemodave.be

// Peau et soleil

Le mardi 4 octobre à 14h, l'asbl Synergie Ecaussinnes en collaboration avec la résidence "Comme chez soi" organise une après-midi d'infos : "Soleil, ami ou ennemi de votre peau?" Lieu : 16, rue Stiernon - 7190 Ecaussinnes. Rens. > 02/534.36.16 - sebdesh@hotmail.com

// Enfance et sexualité

Le mercredi 5 octobre, à 20h, le psychiatre J.Y. Hayez présente: "Nos enfants aussi ont une vie sexuelle plus importante souvent que nous imaginons et qui peut parfois indûment nous faire peur". Lieu : 1 place des Combattants - 6280 Gerpinnes. Rens. > 0499/57.27.17 (Mme Boulanger).

// Volontariat

Le jeudi 6 octobre, des établissements de soins de la Région bruxelloise organisent un colloque sur le thème "Du volontariat dans les milieux de soins de santé: un engagement citoyen". Prix : 5 EUR. Lieu : 93, avenue Charles Thielemans - 1150 BXL. Rens. > 02/764.13.65 - yvette.vermeersch@uclouvain.be

// Spectacle

Le vendredi 7 octobre à 20h, la Plate-forme de soins palliatifs du Hainaut occidental invite à un spectacle: "La Grande Vacances", joué par Philippe Vauchel. Entrée gratuite. Lieu : Le Palace - 7800 Ath. Rens. > 069/22.62.86 - arcspho@skynet.be

// Médicaments

Le vendredi 7 octobre de 14 à 16h30, la CSC Aînés de Ciney organise une conférence-débat sur les médicaments, suivie d'un débat sur "les conseils consultatifs des aînés, l'affaire de tous?" Lieu : 11, rue Walter - 5590 Ciney. Rens. > 082/61.24.16.

// Visite des malades

Le samedi 8 octobre a lieu une rencontre sur le thème "Joie de visiter". Avec notamment l'intervention de Myriam Tonus, théologienne et chroniqueuse. Lieu : Collège Notre-Dame de la Paix - 5101 Erpent. Rens. > 081/30.09.94.

// Etats d'âme

Le jeudi 13 octobre à 20h aura lieu une rencontre avec le psychiatre Christophe André, sur le thème "Apprendre la sérénité". Prix : 9 EUR. Lieu : 6, rue Joseph Stallaert - 1050 Bruxelles. Rens. > 02/343.28.15 - lesrencontresdudanal@scarlet.be

// Femmes

A partir du 7 octobre, l'Université des femmes organise une série de modules sur le thème : "les fausses bonnes idées pour les femmes - sortir du capitalisme et du sexisme". Séduction, religions... seront les sujets abordés. Programme à la carte. Lieu : 10, rue du Méridien - 1210 BXL. Rens. > 02/229.38.25 - www.universitedesfemmes.be

// Art animalier

Le w-e du 14 au 16 octobre de 10 à 18h, Aves-Natagora organise à Namur lors du Festival Nature, des expositions de photos nature et d'art animalier. Prix : 5 EUR le pass. Rens. > 081/39.07.45 - www.aves.be

// Semences potagères

Le samedi 15 octobre, Terre et Conscience organise une journée sur le thème "Le potager. Faire ses propres semences potagères: un enjeu sociétal" par Didier Dewolf. Prix : 30 EUR. Lieu : Elisabethlaan - 3080 Tervuren. Rens. > 02/771.28.81 - www.terreetconscience.org

// Séparation

Le w-e du 15 au 16 octobre, le Groupe pastoral d'accompagnement des personnes séparées, divorcées (Brabant Wallon) propose aux personnes qui vivent seules après une séparation, une rencontre sur le thème "Séparation, divorce... et maintenant?" Prix : 70 EUR. Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart. Rens. > 02/353.13.58 - www.divorce-revivire.be

// Fragilité humaine

Le vendredi 21 octobre de 9 à 18h, aura lieu un colloque intitulé "Sens ou non sens de la fragilité humaine dans la société européenne contemporaine". Lieu : Parlement européen - 1040 BXL. Rens. > www.meetings.be/colloquium/

// Volontariat

Le samedi 22 octobre de 9 à 13h, la Mutualité chrétienne du Hainaut oriental organise un colloque sur le sens, les enjeux et l'évolution de l'engagement volontaire : "Le volontariat une alternative solidaire dans une société marchande". Lieu : CEME - 6020 Dampremy. Rens. > 071/54.84.28 - www.mc.be

// Amour

Le samedi 22 octobre de 9 à 16h, Altercité organise sa 3^{ème} journée de réflexion sur "L'amour suffit-il pour vivre ensemble?" Prix : 10 EUR. Lieu : UCL, av. Emmanuel Mounier - 1200 BXL. Rens. > www.altercite.be

// Travail

Les 6 et 22 octobre, le 19 novembre, le 17 décembre et le 21 janvier 2012, ATTAC, SAW-B et le ciné Le Parc organisent un cycle de ciné-débat : "Le travail en question". Quel sens a-t-il? Crée-t-il de l'exclusion ou de l'inclusion sociale? Prix : 5,30 EUR./séance. Lieu : 58, rue de Montigny - 6000 Charleroi. Rens. > 071/31.71.47 - www.cineleparc.be

// Economie sociale

Le jeudi 29 septembre de 9 à 16h30, l'asbl SAW-B et le Vosec organisent une conférence : "L'économie sociale stimulée par les marchés publics: illusion ou avenir proche?" S'adresse aux acteurs de l'économie sociale. Lieu : 30, bd du Roi Albert II - 1000 Bruxelles. Rens. > 071/53.28.30 - www.saw-b.be